

Pour les vivants, le vivant s'enseigne par le vivant

Jean Painlevé 1925-1989 par Alban Ferreira

Synthèse réalisée par **Alayne Gisbert-Mora**, enseignante en Histoire des arts et arts plastiques, référente culture du lycée Marguerite de Valois, Angoulême. Académie de Poitiers.

Jean Painlevé fut l'un des pères fondateurs du cinéma scientifique par son travail à la croisée entre l'art et la science.

Il crée la société « Les Documents Cinématographiques » en 1930 sous le nom de « La Cinégraphie documentaire » en vue de produire ses propres films.

Son travail sur l'image de la faune sous-marine est en rupture avec ce que la science nous donne à voir, à distance du monde et de ses habitants pour tendre vers la fusion entre l'expression poétique et la connaissance scientifique et célébrer le mystère de la vie.

La particularité première de Jean Painlevé fut l'esthétique de ses images. Il dit être venu au cinéma pour « la beauté profonde de la nature, les couleurs et les formes découvertes par les colorants vitaux ».

De 1925 à 1988 il crée des films en y adaptant la modernité des sons de son époque .

Jean Painlevé est difficile à classer mais les liens avec les mouvements artistiques essentiellement surréalistes sont évidents (Lherbier – Dulac...)

Nous conservons à l'heure actuelle un corpus de 200 films se répartissant essentiellement en films publics et en films de recherche. Il ne nous reste malheureusement que très peu d'indications sur ces films. Ces images où domine la poésie envoûtante du monde sous-marin n'en ignorent pas moins leur aspect scientifique. Jean Painlevé tient avant tout à dépasser le hiatus instauré entre l'exactitude des sciences et le lyrisme de la nature «La compréhension complète d'un phénomène naturel enlève-t-elle ses qualités miraculeuses ? C'est certainement un risque. Mais elle doit au moins en conserver toute sa poésie, car la poésie renverse la raison et n'est jamais ternie par la répétition ».J.P

Cette poésie va au-delà du traitement artistique du médium cinématographique,

« Elle permet d'ouvrir un champ infini de joies magnifiques et continues qui nous empêche d'élucider complètement le mystère ou le miracle ». J. P

Mais elle nous permet aussi de recréer la magie de l'expérience scientifique et du frottement fructueux avec l'altérité.

La vraie question n'est-elle pas celle du vivant dans un contexte de décloisonnement et de porosité des frontières entre les arts ? L'expérience pose la question d'une rupture ou d'un éloignement entre la façon dont chacun éprouve ou vit le monde et celle dont on le comprend .

Lorsque Locke décrit la perception d'un phénomène, il fait une distinction entre les qualités premières et secondes qui incluent les composants formels comme les couleurs, les formes... Il y a dévaluation des qualités secondes face à l'analyse.

Il est important de remettre en question les notions d'objectivité et de rationalité présentées comme toutes puissantes par les sciences modernes pour comprendre toute la complexité du travail de Jean Painlevé.

Son œuvre cherche à dépasser cette rupture et à recréer un lien entre l'homme et le monde qui l'entoure. C'est ce qu'il appelle la poésie et qui trouve un écho avec les théories de son ami et collaborateur Adolf Portmann, biologiste et zoologiste suisse. Celui-ci affirme que la biologie peut et « doit être à l'écoute des sens pour saisir la globalité d'un phénomène ».

Présentation des films

Les oursins 1927

Tourné avec André Raymond et Geneviève Hamon sa compagne et collaboratrice au Port Blanc

Le cinéma microscopique avait été inventé en 1903 par Jean Comandon

Jean Painlevé montre la volonté de faire se croiser l'histoire des sciences et celle de l'art.

« La connaissance complète des phénomènes naturels supprimerait-elle leur côté miraculeux ? Il devrait en ce cas, au moins en substituer tout le poétique -qui abolit le raisonnement et ne s'émousse pas à la répétition »

L'émulation venue de la fréquentation de nombreux artistes comme Man Ray va avoir une incidence sur les données scientifiques représentées. Il propose de « faire un état de l'art » par le visionnage de ce type de film.

Une **première approche** de son œuvre pourrait passer par l'expérience de sentiments empreints de mystère, cette nécessité de partir des émotions engendrées par le mystère devient une dimension heuristique, la démarche intellectuelle devient quant à elle une porte d'entrée sur son œuvre.

Dans un **deuxième temps** après l'approche émotionnelle, ce sont les recherches sur les moyens de production et de distribution qui vont permettre de qualifier les images que l'on regarde et faire des rapprochements avec d'autres auteurs comme Jean Vigo.

Cela va nous donner un autre point de vue sur son œuvre et insérer les images dans une histoire différente.

Cristaux liquides 1978 en couleurs

Film : 16 mm, couleur/sonore, durée 6minutes -Date : 1978. Musique: François de Roubaix

2^{ème} film avec Yves Bouligand en couleurs naturelles.

Un procédé d'accélération va rendre le film lisible. Le temps réel ne peut être respecté sous peine de diluer les informations. La musique qui n'a pas été composée pour le film est pourtant tout à fait adaptée. Nous assistons à la monstration d'une mise en scène de la science en lien avec le cinéma expérimental, dans la volonté de dialectiser certaines influences de l'histoire des arts et des sciences. Ce sont des expériences dans lesquelles cohabitent les données sensibles et les données objectivement vraies dans une opposition entre le rationnel et le sensible.

Le Vampire en 1945, durée 9 minutes. Musique qui n'a pas été composée pour le film.

Séquence précédée par un extrait de Nosferatu de Friedrich Murnau

Nous assistons dans ce documentaire à la monstration pure du phénomène naturel mais un accompagnement en voix-off de Jean Painlevé souligne le parallèle entre l'acte de la chauve-souris et le mécanisme du nazisme.

Le cinéaste va parvenir à dépasser cette scission entre une communication exhaustive et le sens du merveilleux d'où la complexité de son œuvre. La dialectisation devient une forme de réconciliation de ce qui avait été désuni.

Dans une période où les progrès de la science permettent l'enregistrement de la réalité Jean Painlevé propose d'aborder ces découvertes à travers une lecture qui parvient à maintenir le mystère initial en refusant la rupture entre expression poétique et connaissance scientifique.

